

Mort annoncée de l'écriture manuscrite



Aujourd'hui, j'aborde un sujet rebattu par les médias.

Une rumeur selon laquelle, la Finlande, après 45 états américains, aurait décidé que les enfants apprendraient uniquement l'écriture dactylographiée.

Crayons et stylos iraient donc au rebut.

Cette nouvelle façon de rédiger deviendrait universelle et il faudrait bien que toute la planète s'y prête.

Le Figaro ou *Le Monde*, comme bien d'autres journaux affirment, dans différents articles, que l'écriture manuscrite est en voie de disparition dans de nombreux pays.

Que leurs enfants n'apprennent plus à écrire que sur un clavier.

Moi qui soutiens les parents d'enfants dyslexiques, je suis évidemment favorable au clavier, il facilite l'apprentissage de l'écriture.

Mais, hors ce cas particulier, je reste convaincu qu'il est indispensable, pour la plupart des enfants, d'apprendre les gestes de l'écriture manuscrite, ne serait-ce que si un jour, une apocalypse de l'énergie électrique survenait.

Imaginez. Ne sachant plus écrire autrement qu'avec un clavier, personne ne saurait comme faire pour écrire une lettre de réclamation et l'expédier à EDF.

Très de plaisanterie. Je suis opposé à l'abandon de l'écriture manuscrite car le geste exécuté pour écrire est très important.

Le cerveau retient mieux lorsqu'il est constamment sollicité

pour écrire une lettre ou un mot.

Quand un enfant commence à tracer des lettres, puis écrire des mots, il les grave, à son insu, dans la caverne de sa mémoire. Ils y restent inscrits jusqu'à sa mort.

La preuve, lorsqu'on ne sait plus comment orthographier un mot, on cherche à le voir dans notre mémoire.

À le retrouver dans notre Lascaux cérébral.

Et, si on hésite encore, si on ne le distingue pas clairement, on le griffonne rapidement sur une feuille pour « *voir ce que ça donne* ».

Neuf fois sur dix, ce geste rapide révèle la forme et la structure du mot sur lequel on bute.

Comme vous l'avez remarqué, quand nous parlons nos gestes viennent étayer nos paroles.

Pareillement, les gestes d'écrire, appris dans notre enfance, collaborent avec notre mémoire des mots.

Autre sens stimulé par l'écriture manuscrite, l'odorat. Qui n'a pas en mémoire l'odeur des crayons, de l'encre, du papier ?

Je ne crois pas que l'odeur des claviers puisse stimuler le cerveau des petits Finlandais, celui de leur animal de compagnie, peut-être...

Je suis un dyslexique faisant de nos nombreuses fautes d'orthographe, vous me les signalez d'ailleurs gentiment.

Je devrais donc être à 100 % pour cette idée d'abandonner totalement l'écriture manuscrite.

D'autant plus que j'utilise souvent des applications de correction automatique et de dictées vocales. Mais non.

Non, parce que la sensualité du geste pour écrire ses sentiments ne peut passer par un clavier. Taper sur des touches pour écrire une lettre d'amour ne transmet pas la force des émois.

Taper indifféremment sur des touches, n'a, que je sache,

jamais fait frissonner quiconque.

Dans le même ordre d'idée, croyez-vous que l'on puisse écrire une lettre de condoléances autrement que sur une feuille de papier, avec un stylo et son cœur ?

Article rédigé à l'aide d'un clavier sans fil, bluetooth, très pratique. ☐